

# Communistes

www.PCF.fr

## Municipales 2026

# Rassembler, résister, innover

(p. 6)



[Le discours intégral de Fabien Roussel à Vénissieux. \(cliquez\)](#)

## Vidéo

Meeting pour la paix,  
à Vénissieux avec  
Fabien  
Roussel

## Faire de Paris un pôle de résistance à l'extrême droite

(p. 3)

## Différence

Quelle est la différence entre l'extrême droite d'hier et celle d'aujourd'hui, entre l'extrême droite du monde d'avant, agressive et revêche, et l'extrême droite moderne, dédramatisée et propre sur elle ? Celle d'avant criait « Les pourris au pilori ! » La moderne braille « Touche pas à mes pourris ! » ✪

Gérard Streiff

**SOUSCRIPTION** (cliquez)

**Je verse : .....** € *« Donnez au PCF les moyens d'intervenir »*

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < lmons@pcf.fr >

**11 avril, à partir de 18h30 :** Peter Mertens, secrétaire général du Parti du Travail de Belgique, est l'invité du PCF 31 pour une soirée exceptionnelle autour de son livre *Mutinerie : comment le monde bascule* (Agone, 2024). Il dialoguera avec des représentants de luttes, des responsables associatifs et politiques. Au programme : spécificités et convergence des luttes, dans et entre le Nord et le Sud. La rencontre sera suivie d'un pot fraternel. Forum de la Librairie de la Renaissance, Toulouse (31)

**12 avril :** Manifestations pour la défense de l'État de droit à l'appel d'associations et de syndicats.

**16 avril, à partir de 18h30 :** Soirée formation : « Comment penser la solidarité internationale aujourd'hui ? Comment défendre la paix ? » Avec Vincent Boulet, du secteur International. Siège du PCF (75019)

**19 avril, à partir de 10 h :** La section du Pays d'Olmes-Mirepoix organise une journée sur la réindustrialisation du territoire et de l'Ariège avec la participation d'Amar Bellal, responsable national de la commission Écologie du PCF. À 10 h, visite du musée du textile de Lavelanet, à partir de 12 h, apéro d'initiation avec exposition et témoignages des luttes pour sauvegarder le textile sur le territoire, à 14 h, débat sur la réindustrialisation en Ariège (mine de tungstène, charte de la forêt, traitement des déchets, etc.). Lavelanet (09)

**22 avril, à partir de 18 h :** Inauguration d'un square Manouchian dans le cadre d'une cérémonie organisée de manière conjointe par la fédération d'Eure-et-Loir et la mairie de Chartres, en présence de Guillaume Roubaud-Quashie sur le chemin de mémoire. Place de la République, Chartres (28)

**26 avril :** Le PCF Arlysère organise la Fête du muguet de son journal *Liberté* dans la salle des Fêtes de La Bâthie avec réunion politique de 11 h à 12 h suivie d'un apéritif et d'un repas dansant qui regroupe chaque année plus de 150 convives.

**26 avril, à partir de 12h30 :** Banquet et loto des communistes du Bassin Cannois : 12h30 apéritif, 13 h repas (pissaladière, daube et

polenta, glace et café). Participation 15 € (8 € pour les enfants), réservations au 06 45 56 68 71 ou au 06 12 10 58 87, 15h30 grand loto, nombreux lots. Salle Bel-Aube, Le Cannel (06)

**30 avril, à partir de 18h30 :** Rencontre autour d'un repas fraternel organisée par l'Association d'amitié franco-vietnamienne, comité de Choisy-le-Roi et Val-de-Marne à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la réunification du Viêt-Nam. Cette rencontre festive sera ponctuée de nombreuses interventions, ainsi que de rappels de souvenirs et d'échanges autour de photos et d'objets mémoriels. Salle des fêtes Le Royal, Choisy-le-Roi (94)

**23 mai, à partir de 10h30 :** Dans le cadre de la campagne Services publics et Industrie, la fédération de l'Orne accueille le député de la Seine-Maritime Édouard Bénard. Au programme : rencontre à l'école de production avec des jeunes en décrochage scolaire, rencontre avec la CGT SNOF, la CGT santé, puis à 18h45 réunion publique à Argentan, salle Maupassant.

**24 mai, à partir de 10 h :** Montée au Mur des fédérés : rassemblement sur la place des Fêtes puis départ de la manifestation à 14h30 pour se rendre au cimetière du Père-Lachaise. Paris (75019)

#### LES INITIATIVES DE LA FONDATION GABRIEL-PÉRI

**28 avril, à partir de 19 h :** 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps : survivre et témoigner. Avec Guillaume Roubaud-Quashie (président de la Fondation Gabriel-Péri) ; Serge Wolikow (président pour la mémoire de la déportation) ; Roger Fajnzylberg (*Les cahiers d'Alter*, Éditions Seuil, 2025) ; Dimitri Manassis (historien, éditeur de Macha Ravine *Tout voir et ne rien oublier*) ; Marie-Anne Matard-Bonucci (historienne, présidente de l'association Alarmer). Inscription : [inscription@gabrielperi.fr](mailto:inscription@gabrielperi.fr) Suivre en visio : [https://us02web.zoom.us/join/register/WN\\_PuCt0iW7ThaMro9ju23Ekw#/registration](https://us02web.zoom.us/join/register/WN_PuCt0iW7ThaMro9ju23Ekw#/registration). Espace Niemeyer, Paris (75019)



# Faire de Paris un pôle de résistance à l'extrême droite

Les élections municipales de 2026 approchent dans un contexte politique préoccupant. L'extrême droite progresse partout en Europe, la droite parisienne rêve de revanche, et le gouvernement, fidèle à sa logique austéritaire, asphyxie les collectivités locales. Dans le même temps, les conquêtes sociales, écologiques et démocratiques arrachées à Paris ces vingt dernières années sont directement menacées par les ambitions réactionnaires de Madame Dati et de ses alliés.

Face à ces dangers, nous avons fait le choix d'entrer en campagne sans attendre. Pour faire gagner la gauche. Pour faire entendre la voix de tous ceux qui travaillent, produisent des richesses à Paris et doivent avoir le droit d'y vivre.

Le samedi 29 mars, nous avons tenu notre première réunion publique dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, devant plus de 200 personnes. Ce quartier populaire, vivant, métissé, incarne le Paris que nous défendons. Celui qui serait directement menacé par une victoire de la droite. Ce lancement a donné le ton. Il a aussi suscité un élan prometteur : selon un sondage paru la veille, une liste d'union conduite par un communiste recueillerait 19 % d'intentions de vote au premier tour.

Ce premier rendez-vous nous a permis de réaffirmer notre ambition : faire de Paris un rempart contre toutes les formes de régression sociale. Rien n'est acquis. Si demain la droite ou l'extrême droite prend le pouvoir national, notre ville devra tenir bon. Tenir bon pour



défendre le soin porté à chacun face aux tenants du chacun pour soi. Tenir bon face au racisme, à l'antisémitisme face à tous ceux qui instillent le venin de la division. Tenir bon pour protéger notre environnement face aux climatosceptiques.

Nous portons des propositions offensives, concrètes, construites à partir des besoins des Parisiennes et des Parisiens. Dans une ville où 3 000 personnes dorment chaque nuit à la rue pendant que 3 000 logements sont vacants depuis plus de cinq ans, nous proposons d'agir : si les propriétaires refusent de louer ces logements, la ville procèdera à leur expropriation. Nous réaffirmons également notre objectif d'atteindre 40 % de logements publics à l'horizon 2035.

Sur la santé, nous défendons la création de 100 équipements publics supplémentaires ☒ centres municipaux, EHPAD, maisons de santé conventionnées ☒ ainsi que la mise en place d'une mutuelle municipale, ins-

pirée de celles développées dans plusieurs villes communistes.

L'école publique, elle aussi, doit être défendue. Alors que Paris subit une baisse drastique de postes dans l'Éducation nationale, nous proposons de réduire les effectifs par classe, de renforcer l'accompagnement éducatif, et de généraliser le dispositif «Action collégiens» à l'ensemble des établissements.

Enfin, notre projet écologique se concrétise par une mesure forte : étendre les berges piétonnes sur 12 kilomètres, du pont de Garigliano au parc de Bercy. Pour rendre la Seine aux Parisiennes et aux Parisiens, désengorger la ville, et améliorer durablement la qualité de l'air.

Notre campagne ne fait que commencer. Le samedi 5 avril, élu-e-s, militant-e-s et habitant-e-s se sont retrouvés au siège du Parti communiste, place du Colonel-Fabien, pour un séminaire de travail consacré à l'élaboration du programme. Ensemble, construisons un projet populaire et ambitieux, fidèle à nos engagements.

D'autres réunions publiques seront annoncées dans les prochaines semaines.

Nous avons lancé cette campagne comme nous comptons la mener : collectivement, avec détermination, et avec la conviction que Paris peut et doit rester la capitale du progrès social, écologique et démocratique. ✪

Ian Brossat

# Contre l'austérité, pour une alternative

## Une rencontre qui appelle des suites

**A**vec le soutien du Parti de la Gauche européenne, la revue *Économie&Politique* a répondu à l'appel de quatre économistes venus de différents horizons théoriques et politiques – Frédéric Boccara, Nicolas Dufrêne, Dany Lang et Liêm Hoang Ngoc – pour une rencontre publique à la Bourse du Travail de Paris le samedi 29 mars dernier, « contre l'austérité, pour une alternative ».

Face à un capitalisme mondialisé de plus en plus brutal, les réponses traditionnelles de la gauche se révèlent impuissantes contre les effets délétères de l'austérité sur les services publics, mais aussi sur tout ce qui rend l'économie capable de créer efficacement des richesses. Cette situation appelle les économistes à mener au grand jour les controverses qui traversent leur discipline, en les confrontant aux exigences et aux expériences du mouvement social. L'interpellation s'adresse, plus encore, aux responsables politiques d'une gauche qui a besoin de se renouveler profondément.

Après l'ouverture des débats par Denis Durand (directeur d'*Économie&Politique*), Michel Margairaz (historien, professeur émérite, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), et Ismaël Gonzalez (PGE, Parti de la Gauche européenne), ces interpellations ont traversé le dialogue entre économistes, historiens, syndicalistes et autres acteurs des luttes concrètes contre l'austérité.

Une première table ronde a porté sur les services publics, avec les contributions de Michèle Leflon



(Coordination des Hôpitaux de proximité), Philippe Aubry (SNESup-FSU), Liêm Hoang Ngoc (maître de conférences en économie, Paris 1, ex-député européen PS), Thalia Denape (professeur de SES, *Économie&Politique*), Deniz Öztörün (maire de Bonneuil-sur-Marne, vice-président de l'Association des Maires de France), Patrick Hallinger (Convergence Services publics), Nicolas Dufrêne (économiste, directeur de l'Institut Rousseau), Dany Lang (maître de conférences en économie, Sorbonne Paris-Nord), Roland Kulke (Die Linke, Allemagne), Mathieu Straele (PTB, Belgique).

Dans une deuxième table ronde se sont confrontées idées et expériences sur les entreprises et les enjeux d'une efficacité économique, écologique et sociale de l'offre, avec Thierry Doulaud (*Économie&Politique*), Fabien Gâche (CGT-Renault), Pierre Calvet (CGT-Thales), Thomas Vacheron (secrétaire

confédéral de la CGT), Ulrike Lepont (chercheuse, Sc. Po. Paris), Jean-Marc Durand (*Économie&Politique*), Pascal Petit (directeur de recherche émérite, Centre d'Économie de l'Université Paris Nord).

La troisième table ronde a réuni Luiz Awazu (Brésil, ancien directeur général adjoint de la Banque des Règlements internationaux, professeur à Sciences Po. Paris), Sebastian Mang (New Economics Fondation), Facund Fora Alcalde (Fondation Transform) et Frédéric Boccara (économiste, membre du comité exécutif du PCF) pour traiter du besoin d'un nouvel ordre économique européen et international.

Un compte rendu complet de la journée sera publié dans la revue *Économie&Politique* sur sa chaîne YouTube, mais les suites de la rencontre ne s'arrêteront pas là, tant la journée a confirmé combien la recherche d'une alternative à l'austérité est à la fois une urgence et un motif de convergences, comme l'ont rappelé Guillaume Roubaud-Quashie, président de la Fondation Gabriel-Péri, et Denis Durand, à la fin de la rencontre. ❖

**Denis Durand**

**SOUSCRIPTION** (cliquez)

Je verse : ..... €

« **Donnez au PCF les moyens d'intervenir** »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

# Hommage au groupe Mario

À l'occasion du 80e anniversaire du décès en déportation de Jean Burger à Nordhausen le 3 avril 1945, co-fondateur du groupe Mario, les communistes de Moselle ont rendu un hommage à l'ensemble des membres du réseau. 918 femmes et hommes ont été victimes de la répression nazie, arrêtés, internés et déportés. Depuis maintenant trente ans, la fédération de Moselle du PCF a pris de nombreuses initiatives pour honorer les résistantes et résistants en Moselle annexée, autour de 3 000 membres selon Léon Burger.

918 victimes de la répression venant de près de 170 communes de Moselle, c'est dire la dimension départementale du groupe, son ancrage dans la Moselle ! Ce groupe avait également des membres venant d'autres départements mais aussi d'autres pays comme l'Italie, la Pologne ou l'Allemagne. Tous étaient unis dans le combat antifasciste et cela souvent bien avant la guerre comme dans l'est mosellan ou le pays haut.

Charles Hoeffel et Jean-Baptiste Rohrman, cheminots, et Margot Durmeyer prennent les premiers contacts pour retisser les premiers liens avec le réseau communiste et syndical quelques semaines après l'arrivée des troupes allemandes en Lorraine annexée.

Tous ces contacts aboutissent à une première réunion clandestine en juillet 1941 avec Georges Wodli, membre du comité central du PC clandestin, qui est chargé par la direction du Parti d'organiser la Résis-



tance dans les 3 départements annexés. Cette rencontre fonde la création du réseau Mario. Le groupe Mario comprendra plusieurs secteurs sur tout le département du pays haut à Sarreguemines. Cette Résistance sera organisée comme les autres réseaux FTP en France.

Plusieurs communes étaient représentées, dont Patrick Abate maire de Talange, et Maître Worms représentant la ville de Metz. De nombreuses organisations et partenaires de gauche étaient présents.

Au cours de son allocution, Jacques Maréchal pour le PCF Moselle a rendu un hommage particulier à Léon Burger dans son combat pour la reconnaissance de la Résistance en Moselle annexée. Cette

grande figure de la gauche du département doit être honorée. Il a également souligné combien le travail mémoriel doit se poursuivre pour célébrer notamment les 285 personnes du réseau Mario mortes en déportation. Les communistes continueront à mener cette bataille dans un large esprit républicain. ✪

**Jacques Maréchal**  
secrétaire départemental

**SOUSCRIPTION** (cliquez)

Je verse : ..... €

« **Donnez au PCF les moyens d'intervenir** »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

# Rassembler, résister, innover

## L'assemblée générale de la Coopérative des Élu·e·s donne le ton pour 2026.

**L**e 28 mars s'est tenue la dernière assemblée générale de la Coopérative des Élu·e·s communistes, républicain·e·s et citoyen·ne·s avant les élections municipales de 2026. Le choix du bureau de l'association s'est porté sur la ville de Nanterre (92) pour héberger l'assemblée, une ville de presque 100 000 habitants dont l'histoire progressiste n'est plus à prouver et qui aborde ces échéances avec un jeune maire dynamique, Raphaël Adam, succédant à Patrick Jarry. Cet événement a été l'occasion d'organiser le réseau des élu·e·s nationaux pour répondre aux enjeux d'une époque agitée et réaffirmer ses principes.

Quel mandat ! Nos édiles ont vu leur détermination et efficacité durement mises à l'épreuve. Depuis 2020, ils auront traversé la crise sanitaire, la crise énergétique, les émeutes conséquences du meurtre de Nahel, la crise des finances publiques et la dette de l'État, la crise démocratique des retraites, en passant par la dissolution, la censure, et aujourd'hui la désintégration de l'ordre international, le fascisme et la guerre... Le réseau compte près de 5 000 élu·e·s, 70 % de ces derniers ont des fonctions dans des communes de moins de 10 000 habitants, depuis la transformation de l'ANECR.

La Coop a synthétisé plusieurs études qui mettent en lumière les premières préoccupations récurrentes des Français·e·s : l'inquiétude liée à l'inflation et au pouvoir d'achat, avec une répercussion directe sur la hausse de la pauvreté et des inégali-



tés. L'arrivée des questions de santé dans les premières préoccupations locales à l'aube des municipales. Traditionnellement récurrent en ruralité, cet enjeu débarque en hausse dans les grandes villes, le RN en a fait un cheval de bataille pour ces élections, un comble l'année des 80 ans de la Sociale ! Notons aussi les questions relatives à la criminalité, la violence et la sécurité, durablement inscrites dans le réel. Le droit à la sécurité est un sujet trop souvent considéré tabou dans notre famille ; pourtant c'est un droit collectif et aussi un service public qui nécessite notre attention, tant que nous plaçons nos actions dans un continuum alliant le travail, le développement du tissu économique et associatif, la prévention et le rapport aux forces de l'ordre et de la justice.

Depuis 2020, les centres de pouvoir ont énormément évolué : la présence et le renforcement de nos élus dans les intercommunalités renforcent l'influence dans ses compétences et dans ses organismes associés : eau, énergie, logement, santé,

sécurité, sport, éducation... Les intercommunalités sont des leviers du pouvoir d'agir sur le réel.

Depuis 2022, la Coop peut compter sur le réseau « Coop-cab » des directeurs de cabinets qui fait preuve d'une efficacité forte dans l'échange de pratique. Ce réseau présent sur 50 villes de plus de 10 000 hab., avec 80 adhérents, représente 1,5 million d'habitants. En plus de ces orientations pour 2026, la Coop met à disposition une « boîte à outils » pour les élu·e·s et les candidat·e·s, outils de sondages et de gestion de fichiers CRM, base de données documentaires, échanges de bonnes idées et pratiques, formations... en plus de son site Internet en partie consultable par le public.

La Coop considère que nous vivons une « accélération de l'histoire » et que la nécessité d'un réseau national d'échanges d'expériences et d'outils de pratique du pouvoir ne s'est jamais fait autant sentir. En ce sens, elle s'engage à l'échelle internationale avec SOS méditerranée, le Secours populaire français, dans les réseaux européens d'élus et dans la solidarité, contre la guerre, à l'heure de la commémoration des 80 ans d'Hiroshima et Nagasaki. L'association a pour vocation d'être le chaînon manquant, entre les pratiques, les expériences, les politiques locales, des élus dans leur territoire et la transformation sociétale, durable à l'échelle du pays et à l'international. 🇫🇷

**La Coop.**

# Pour que vive le Parti, formons nos cadres !

## Bilan des premiers stages régionaux

**P**our répondre aux besoins de formation des cadres locaux du Parti, le secteur Formation a créé les stages cadres régionaux, format qui a été confirmé dans les décisions du 39e Congrès. Ils s'adressent aux camarades en responsabilité ou prêts à l'assumer (cellule, section, fédération). D'abord organisés sur deux week-ends, le format a évolué : aujourd'hui concentré sur trois jours consécutifs, il permet la participation d'un plus grand nombre de militants.

Chaque stage combine théorie et pratique pour armer les cadres dans leur rôle. Beaucoup se retrouvent isolés face à leurs responsabilités : le stage, organisé à l'échelle des anciennes régions,

permet échanges, entraide et liens entre fédérations. Depuis le congrès, sept stages ont été réalisés (Bretagne, PACA, Languedoc-Roussillon, Île-de-France, Aquitaine, Alsace-Lorraine, Centre) et deux sont à venir (Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées). En deux ans, 117 camarades ont été formés.

Les 5, 6 et 7 avril, c'est à Orléans que 20 militants de la région Centre ont participé à ce temps fort. Accueil-café dès 9 h samedi, suivi d'un mot d'introduction posant le cadre. Au programme : Dépasser le marché capitaliste ; Moyens du Parti ; Prévenir les violences sexuelles et sexistes ; Impérialisme et capitalisme ; Structurer l'activité militante ; Stratégie de communication ; Dialectique et politique ; Renforcement et développement des cellules.

Une parité presque atteinte (45 % de femmes), 40 % de participants de moins de 40 ans, et 5 fédérations représentées sur 6. Bien souvent, une fédération manque à l'appel. Les objectifs de formation sont trop peu priorités dans nos fédérations, les responsables formation se retrouvent isolés. Le secteur Formation renforce donc ses liens avec eux pour les accompagner et recenser les besoins locaux.

Les intervenants, pédagogues et dynamiques, évaluent les formats trop descendants. Les échanges, tout au long des séances, enrichissent les contenus. Ils se sont prolongés par des soirées tout à fait fraternelles et ludiques où les camarades ont pu découvrir « La bataille communiste » (jeu de cartes créé par les camarades hauts-garonnais) permettant de s'approprier l'histoire du Parti tout en tra-

vaillant son argumentation. La formation n'est jamais loin et se décline à chaque moment du stage !

Le sérieux de la "promo Centre" a permis de respecter les horaires sans effort, merci à eux pour leur exemplarité.

Un week-end studieux, fraternel et précieux pour faire vivre notre parti. ✪

**Roséane Auguenois**



### La légende SKF\* Lutte, emploi, industrie

SKF-Ivry, c'était une usine de pointe dans le roulement à billes, 600 salariés, un syndicat CGT très majoritaire, un entourage populaire et communiste fort.

1983 : les actionnaires suédois décident de sa fermeture ; l'inspection du travail approuve ; le ministre de l'Industrie (Fabius) aussi. Les salariés occupent alors l'entreprise ; ils multiplient les propositions alternatives, ainsi que les initiatives (voyage en Suède, manifs, colloques, etc.). Durant près de 3 ans, une sorte de « communauté » ouvrière s'installe dans et autour de l'usine.

1985 : les CRS envahissent l'entreprise ; les salariés prennent cela pour un affront et « reprennent » les bâtiments : ils tiennent les lieux une matinée entière.

SKF-Ivry, c'est tout à la fois l'histoire d'une dignité ouvrière, d'une formidable bataille contre la désindustrialisation, celle d'un puissant mouvement de solidarité aussi et celle enfin de la gauche au tournant de la rigueur.

\*14 euros, éditions du Petit Pavé, boîte postale 17, 49320, Brissac-Quincé, 0241546021  
[contact@petitpave.fr](mailto:contact@petitpave.fr)



# Soutenir la paix

Une propagande de guerre s'installe dans toute l'Europe. Politiques et médias bourgeois préparent les esprits à une guerre imminente dont le premier pas est l'économie de guerre.

Les voix pour la paix sont criminalisées et assimilées à des pro-Poutine. Cette stratégie musèle toute critique du bellicisme des USA, de l'OTAN et de l'UE et alimente la guerre au détriment de toute solution politique.

Les peuples ukrainien et russe subissent les ravages de la guerre, tandis que les travailleurs en Europe voient les budgets publics détournés vers l'armement et le coût de la vie exploser.

Pourtant, les industriels de l'armement accumulent des profits record et les États-Unis préparent déjà le pillage économique de l'Ukraine.

Loin de défendre les peuples, cette guerre alimente une logique de blocs et de militarisation qui ne fait qu'aggraver le risque d'escalade.

Le MJCF rejette la logique de bloc imposée par les gouvernements. Soutenir la paix n'est pas choisir un camp contre un autre, mais défendre l'intérêt des peuples contre les logiques impérialistes.



L'escalade doit être combattue. La jeunesse ne sera pas sacrifiée au champ d'horreur. Nos droits collectifs et sociaux ne seront pas sacrifiés pour un agenda militaire. Ne penser qu'à la guerre, ne pas vouloir de négociation, ce n'est pas rendre service à l'Ukraine.

La France doit jouer un rôle indépendant en faveur d'une solution diplomatique et d'une sécurité collective des peuples, hors de la logique belliciste de l'OTAN et en soutien au droit international.

Nous devons défendre la voix de la paix, pour une solidarité

internationale entre les peuples, notamment avec les travailleurs et les forces progressistes d'Ukraine et de Russie qui résistent à la guerre et aux oppressions. Le MJCF défend la paix et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Être pour la paix, c'est refuser l'engrenage de la guerre et des logiques impérialistes, d'où qu'elles viennent.

La guerre en Ukraine est une tragédie qui cause des milliers de morts et des destructions massives. L'urgence est à la désescalade et à une solution négociée. ✪

Assan Lakehouli



Soutenons l'Avant-Garde  
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde  
2 place du Colonel Fabien 75019  
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

## PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

**Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.**

**Je verse :** ..... € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »  
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

# Soudan : Briser la chaîne des seigneurs de guerre



Depuis avril 2023, le Soudan est ravagé par une guerre atroce entre l'armée régulière du général Abdel Fattah al-Burhan et les Forces de soutien rapide (FSR) du général Mohamed Hamdan Dagalo, dit « Hemetti ». Ce conflit n'est pas une simple lutte de pouvoir : il consacre l'échec d'un processus révolutionnaire profondément enraciné dans la société soudanaise, porté par des millions de citoyens, des comités de résistance, des associations - au premier rang desquelles l'Association des professionnels soudanais - et des partis politiques progressistes comme le Parti communiste soudanais. Cette révolution, riche d'une maturité politique exceptionnelle, a été confisquée par les armes, minée par l'or, et instrumentalisée par des puissances étrangères.

La révolution de 2019 portait un immense espoir : celui d'un Soudan démocratique, débarrassé de la dictature d'Omar el-Bachir. Ce fut un soulèvement populaire massif, porté par la jeunesse, les femmes et les comités de quartiers, qui réclamaient la justice sociale, la liberté et la fin de la mainmise militaire sur l'État. Mais la transition fut trahie par une junte divisée. En 2021, l'alliance entre Burhan et Hemetti se fissure. Le différend sur l'intégration des FSR dans l'armée ne fut que l'étincelle : le feu couvait déjà sous les ruines de l'État.



## Un pays déchiré entre or, famine et ambitions impériales

Depuis deux ans, ce sont plus de 150 000 morts, 13 millions de déplacés, 26 millions de personnes en insécurité alimentaire, des famines, des viols, des bombardements de marché, des massacres à grande échelle. Khartoum est aujourd'hui en ruines, le Darfour assiégé. Pourtant, les protagonistes continuent à se disputer le pays comme un butin. Le nerf de la guerre ? L'or. Hemetti contrôle les mines

du Darfour, les trafique à travers le Tchad, la Centrafrique, et les Émirats. L'armée, de son côté, négocie des concessions avec des firmes chinoises et russes. Dans cette ruée vers le sang, chaque balle tirée est financée par un lingot extrait dans des conditions criminelles.

Mais réduire le Soudan à sa rente aurifère serait incomplet. Ce pays est aussi un nœud stratégique majeur sur la carte africaine. Contrôler le Soudan, c'est surveiller la mer Rouge, une des routes com-

merciales les plus vitales au monde. C'est dominer les flux migratoires vers l'Europe, maîtriser l'accès au Nil et aux ressources hydriques, et disposer d'une profondeur logistique entre la corne de l'Afrique et le Sahel. La Russie y convoite une base navale. Les Émirats y déroulent leur politique d'influence par l'or et les drones. La Chine sécurise ses routes terrestres et ses intérêts miniers. En somme, le Soudan est un échiquier où les puissances se livrent une guerre froide par procuration.

La guerre au Soudan est donc une guerre globale. Loin d'être une affaire soudanaise, elle met en jeu les Émirats arabes unis, l'Égypte, la Russie, l'Iran, la France, la Turquie, l'Éthiopie, les États-Unis, etc. Chacun soutient un camp, tout en prônant la paix. Cette hypocrisie n'est pas nouvelle : au Yémen, en Libye, au Mali, c'est toujours la même partition. Mais au Soudan, le peuple n'est plus dupe.

## Initiatives de paix et responsabilités internationales

Depuis deux ans, plusieurs tentatives de médiation ont été engagées, sans succès durable. Les négociations de Djeddah, Genève ou encore Nairobi ont échoué à établir un cessez-le-feu, en raison de l'implication directe des puissances étrangères dans le conflit et de l'absence des forces civiles dans les pourparlers. Une nouvelle initiative turque, lancée en décembre 2024, cherche à faire dialoguer les belligérants, mais reste fragilisée par le manque de confiance entre les parties. Dans ce contexte, la France doit jouer un rôle constructif, non pas en se rangeant dans le camp de l'un ou l'autre général, mais en soutenant fermement une solution politique inclusive portée par les civils soudanais. Elle

doit appuyer les efforts régionaux sincères et faire pression pour un embargo sur les armes et sur l'or de guerre.

Il est urgent d'établir une paix juste au Soudan. Cette paix ne viendra ni des généraux en guerre ni des puissances étrangères : elle doit émerger de la mobilisation du peuple soudanais. Des rues insurgées aux comités de résistance, en passant par les partis progressistes comme le Parti communiste soudanais - qui refuse fermement de soutenir l'un ou l'autre des camps belligérants -, la solution ne peut venir que des forces démocratiques. Nous, communistes français, affirmons notre solidarité avec le peuple soudanais et saluons le courage du Parti communiste soudanais dans ce combat. ✪

**Félix Atchadé**

responsable du Collectif Afrique  
membre du secrétariat du secteur international



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

En stock

1 AJOUTER AU PANIER

Catégories : Divers, Livres

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>

## PROCHAINES RENCONTRES PROGRESSISTES

**10 avril, 19 h**

**+1,5 °C, +2 °C +3 °C de réchauffement : quels scénarios pour le monde, quelles conséquences pour la France ?**, avec Tehei Boughemari, étudiant en physique du climat, MJCF, et Amar Bellal, commission Écologie du PCF

**visio : <https://visio.pcf.fr/b/ama-5mz-lof-elr>**

Après l'élection de Trump et l'avènement un peu partout dans le monde de pouvoirs d'extrême droite ou conservateurs, quelle est la situation des émissions de CO2 mondiales à court, moyen et long terme ? Les COP ont-elles influé positivement sur les émissions mondiales ces deux dernières décennies ? Va-t-on vers un respect des accords de Paris ou vers un réchauffement global de 3 degrés ou plus ? Que signifie cette volonté d'anticiper une France à +4 degrés dans le PNACC (Plan national d'adaptation au changement climatique) ? On fait le point ensemble pour démêler le vrai du faux !

**17 avril, 19 h**

**"Quel développement du ferroviaire face au défi climatique ?"** Avec Didier Le Reste ancien secrétaire de la fédération des Cheminots de la CGT.

Présentiel au Colonel-Fabien et visio

**: <https://visio.pcf.fr/b/ama-5mz-lof-elr>**

**24 avril, 19 h**

**"Produire de l'acier en France : un enjeu stratégique pour l'emploi et le climat"**, avec Esteban Evrard, journaliste à Liberté Actu, et spécialiste des questions industrielles. Visio :

**<https://visio.pcf.fr/b/ama-5mz-lof-elr>**



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19<sup>e</sup>  
COMITÉ DE RÉDACTION :

Igor Zamichiei (directeur),  
Gérald Briant, Amado Lebaube,  
Léna Mons, Rachel Ramadour.

RÉDACTION: Gérard Streiff / Mèl: [communistes@pcf.fr](mailto:communistes@pcf.fr)

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info

(Tél.: 06 07 99 90 81) Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA